

---

## Simulation de variables aléatoires

---

### 1 Inversion de la fonction de répartition

Soit  $X$  une variable aléatoire réelle de fonction de répartition  $F$  définie par  $F(x) = \mathbb{P}(X \leq x)$  pour  $x \in \mathbb{R}$ .

**Exercice 1** (Fonction de répartition). Montrer que la fonction  $F$  est croissante, continue à droite, admet en tout point une limite à gauche et le nombre de points de discontinuité de  $F$  est fini ou dénombrable. On pourra introduire les ensembles  $A_n = \{x \in \mathbb{R}, F(x) - F(x-) \geq 1/n\}$ , pour  $n \geq 1$ .

La fonction  $F$  n'est en général pas une bijection mais, en tant que fonction croissante, elle admet une *fonction inverse généralisée*  $F^-$  définie par

$$\forall y \in [0, 1], \quad F^-(y) = \inf \{x \in \mathbb{R} ; F(x) \geq y\}.$$

Cette fonction coïncide avec  $F^{-1}$  lorsque  $F$  est bijective. La méthode de simulation, dite d'inversion (sous-entendu de la fonction de répartition) s'appuie sur le résultat suivant :

**Proposition 2.** *Si  $U$  est une variable aléatoire de loi uniforme sur  $[0, 1]$ , alors  $F^-(U)$  admet  $F$  pour fonction de répartition.*

**Exemple 3.** on peut ainsi simuler des v.a. de loi exponentielle (de densité  $\lambda e^{-\lambda x} \mathbf{1}_{\{x>0\}}$ ), de loi de Cauchy (de densité  $1/(\pi(1+x^2))$ ), de loi de Rayleigh (de densité  $x e^{-x^2/2} \mathbf{1}_{\{x>0\}}$ ), de loi de densité  $2x^{-3} \mathbf{1}_{\{x>1\}}$ ...

Remarquons que la proposition 2 admet une réciproque, mais sous des hypothèses plus fortes, qui jouera un rôle essentiel dans l'étude de la fonction de répartition empirique et des théorèmes de Glivenko-Cantelli et Kolmogorov-Smirnov.

**Proposition 4.** *Si la fonction de répartition  $F$  d'une v.a.r.  $X$  est continue, alors  $F(X)$  suit la loi uniforme sur  $[0, 1]$ .*

**Exercice 5** (Absence de mémoire). Proposer un algorithme qui illustre l'absence de mémoire de la loi exponentielle : si  $X$  suit la loi  $\mathcal{E}(\lambda)$  alors  $\mathbb{P}(X > s + t | X > t) = \mathbb{P}(X > s)$ . Montrer que les lois exponentielles sont les seules lois continues qui vérifient cette propriété. Quelles sont les lois sur  $\mathbb{N}$  qui possèdent la propriété d'absence de mémoire ?

Pour la démonstration des propositions 2 et 4, on pourra consulter [CGCDM99, p. 57]. La description de la méthode d'inversion ainsi que de nombreux exemples sont présentés dans [Yca02].

## 2 Simulation de lois discrètes

La méthode d'inversion permet aussi de simuler les lois discrètes. Commençons par des mesures sur un ensemble fini  $\{x_1, \dots, x_k\}$ . En général (et c'est ce que fait Scilab), on se place sur  $\{1, \dots, k\}$ .

**Exercice 6.** Soit  $\mu = p_1\delta_1 + \dots + p_k\delta_k$  une loi de probabilité sur  $\{1, \dots, k\}$ . Montrer que la v.a. suivante a pour loi  $\mu$  :

$$X = \mathbf{1}_{\{U < p_1\}} + 2\mathbf{1}_{\{p_1 \leq U < p_1 + p_2\}} + \dots + k\mathbf{1}_{\{p_1 + \dots + p_{k-1} \leq U < 1\}}.$$

Pour simuler une variable aléatoire chargeant un ensemble dénombrable, on peut utiliser l'exercice 6 à l'aide d'une boucle `while`. Cependant, pour certaines lois classiques, comme la loi géométrique ou la loi de Poisson, il existe des astuces plus efficaces.

**Exercice 7** (Loi géométrique). Si  $X$  suit une loi exponentielle de paramètre  $\lambda$ , quelle est la loi de  $[X]$  (où  $[x]$  désigne la partie entière de  $x$ ) ? En déduire un algorithme de simulation de la loi géométrique de paramètre  $p \in ]0, 1[$  qui affecte à  $k \in \mathbb{N}^*$  le poids  $p(1-p)^{k-1}$ .

**Exercice 8** (Loi de Poisson). Soit  $(T_k)_{k \geq 1}$  une suite de v.a.r. i.i.d. de loi  $\mathcal{E}(\lambda)$ . On note  $S_0 = 0$  et, pour  $n \geq 1$ ,  $S_n = T_1 + \dots + T_n$ . De plus, on définit  $N = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbf{1}_{\{S_k \leq 1\}}$ . Montrer que  $S_n$  suit la loi Gamma de densité  $\lambda e^{-\lambda x} \frac{(\lambda x)^{n-1}}{(n-1)!} \mathbf{1}_{\{x > 0\}}$  pour  $n \geq 1$ . Montrer que  $\{S_n \leq 1\} = \{N \geq n\}$ . Calculer  $\mathbb{P}(N = n)$ . En déduire que  $N$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\lambda$ .

Cette remarque simple est la partie émergée de l'iceberg *Processus de Poisson* : la loi au temps 1 d'un processus de Poisson d'intensité  $\lambda$  suit la loi de Poisson de paramètre  $\lambda$ . On trouvera la solution de cet exercice et plein d'autres choses sur le processus de Poisson dans [FF02].

## 3 Méthode du rejet

très souvent se pose le problème de simuler des v.a. de loi uniforme sur un sous-ensemble de  $\mathbb{R}^d$ . Lorsqu'il est borné, il existe une façon très simple de procéder.

**Proposition 9** (Simulation de lois uniformes). Soit  $\lambda_d$  la mesure de Lebesgue sur  $\mathbb{R}^d$ ,  $D$  et  $D'$  deux boréliens de  $\mathbb{R}^d$  tels que

$$D \subset D' \quad \text{et} \quad 0 < \lambda_d(D) \leq \lambda_d(D') < +\infty.$$

Soit  $X$  un point aléatoire de loi uniforme sur  $D'$ . Alors la loi conditionnelle de  $X$  sachant que  $X \in D$  est la loi uniforme sur  $D$ .

**Exercice 10.** Décrire un algorithme qui fournit des réalisations i.i.d. de la loi uniforme sur le disque unité dans  $\mathbb{R}^d$  à partir des v.a. de loi uniforme sur le pavé  $[-1, 1]^d$ . Combien d'itérations en moyenne sont nécessaires ? Quelle est la loi du nombre d'itérations ?

**Théorème 11.** Soit  $\mu$  une loi de densité  $f$  sur  $\mathbb{R}$ .

1. Supposons que  $f$  soit continue et à support compact  $[a, b]$  bornée par  $M$  (le graphe de  $f$  est donc contenu dans le pavé  $[a, b] \times [0, M]$ ). Soit  $((X_n, Y_n))_{n \geq 1}$  une suite de vecteurs aléatoires indépendants de même loi uniforme sur  $[a, b] \times [0, M]$ . On définit  $T$  comme le plus petit entier  $n \geq 1$  tel que  $f(X_n) \geq Y_n$ . Alors  $T$  est fini presque sûrement,  $X_T$  et  $T$  sont indépendantes et suivent respectivement la loi  $\mu$  et la loi géométrique de paramètre  $1/(M(b-a))$ .
2. Supposons qu'il existe une densité  $g$  facile à simuler telle que  $f \leq cg$  pour une constante  $c > 0$ . Soit alors  $(W_n)_{n \geq 1}$  et  $(U_n)_{n \geq 1}$  deux suites de v.a.r. i.i.d. indépendantes de lois respectives de densité  $g$  et uniformes sur  $[0, 1]$ . On pose  $Y_n = cU_n g(W_n)$  et  $T$  le plus petit entier  $n \geq 1$  tel que  $f(W_n) \geq Y_n$ . Alors la loi de  $W_T$  a pour densité  $f$ .

Un algorithme de rejet est d'autant meilleur que le rapport entre l'aire sous la densité  $f$  et l'aire du rectangle (ou l'aire sous  $cg$ ) est petit puisque c'est l'inverse du nombre moyen de couples qu'il faudra générer (l'espérance de la loi géométrique de paramètre  $p$  vaut  $1/p$ ). Il existe de nombreuses astuces pour construire des domaines efficaces. On pourra consulter [Yca02] pour la preuve de ces résultats et leur mise en pratique sur des exemples.

#### 4 Quelques théorèmes limites

**Théorème 12** (Loi forte des grands nombres). Soit  $(X_n)_{n \geq 1}$  une suite de v.a.r. i.i.d. On note  $\bar{X}_n = (X_1 + \dots + X_n)/n$  la moyenne des  $n$  premiers termes de la suite.

1. Si  $X_1$  est intégrable alors  $(\bar{X}_n)_{n \geq 1}$  converge presque sûrement vers  $\mathbb{E}(X_1)$ .
2. Si  $(\bar{X}_n)_{n \geq 1}$  converge presque sûrement vers  $a \in \mathbb{R}$  alors  $X_1$  est intégrable et  $\mathbb{E}(X_1) = a$ .

On peut illustrer le point 2 en simulant la suite des moyennes empiriques pour des v.a. de loi de Cauchy.

**Théorème 13** (Théorème limite central). Soit  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de v.a. i.i.d. de carré intégrable. On note  $\sigma^2 = \mathbb{E}(X_1^2) - \mathbb{E}(X_1)^2$  la variance de  $X_1$ . Alors

$$\sqrt{n}(\bar{X}_n - \mathbb{E}(X_1)) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2).$$

Pour la présentation de ces deux théorèmes fondamentaux, leurs démonstrations et quelques applications, on pourra consulter [BL98].

#### 5 Variables aléatoires gaussiennes

On dit que  $X$  suit la loi gaussienne  $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$  si sa loi admet pour densité la fonction

$$\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} \exp\left(-\frac{(x-m)^2}{2\sigma^2}\right).$$

Dans ce cas,  $m$  et  $\sigma^2$  sont respectivement la moyenne et la variance de  $X$  et  $(X-m)/\sigma$  suit la loi  $\mathcal{N}(0, 1)$ . Cette stabilité par translation et homothétie permet de ramener le problème à la simulation de v.a. de loi  $\mathcal{N}(0, 1)$ .

Pour générer des v.a. de loi gaussienne, on ne peut pas utiliser la méthode d'inversion (sauf si quelqu'un est très fort en calculs de primitives ;-)). Il faut donc utiliser des moyens détournés.

**Exercice 14** (Conditionnement de v.a. exponentielles). Soit  $X$  et  $Y$  deux v.a. de même loi exponentielle  $\mathcal{E}(1)$ . On note  $E$  l'événement  $\{Y > (1 - X)^2/2\}$ . Calculer  $\mathbb{P}(E)$  et  $\mathbb{P}(\{X \leq x\} \cap E)$ . En déduire que la loi de  $X$  sachant  $E$  admet pour densité

$$\frac{2}{\sqrt{2\pi}} e^{-x^2/2} \mathbf{1}_{\{x>0\}}.$$

Utiliser ce résultat pour construire un algorithme pour simuler une v.a. de loi  $\mathcal{N}(0, 1)$ . Combien de v.a. uniformes doit-on simuler en moyenne ?

Cet algorithme n'est pas le plus efficace, loin s'en faut. L'un des plus célèbres s'appelle l'algorithme de Box-Muller.

**Exercice 15** (Algorithme de Box-Muller). Montrer que si  $U$  et  $V$  sont deux v.a.r. i.i.d. de loi uniforme sur  $[0, 1]$  alors  $X$  et  $Y$  définies par

$$\begin{cases} X = \sqrt{-2 \ln U} \cos(2\pi V) \\ Y = \sqrt{-2 \ln U} \sin(2\pi V) \end{cases}$$

sont indépendantes et de même loi  $\mathcal{N}(0, 1)$ .

Citons encore un autre algorithme souvent présenté dans les ouvrages traitant de simulation. Il mêle rejet et changement de variables.

**Exercice 16** (Algorithme polaire-rejet). Soit  $((U_n, V_n))_{n \in \mathbb{N}^*}$  des v.a. i.i.d. de loi uniforme sur  $[-1, 1]$ . On note  $T = \inf \{n \geq 1, U_n^2 + V_n^2 \leq 1\}$  et  $R^2 = U_T^2 + V_T^2$ . Montrer que les variables aléatoires

$$\begin{cases} X = \sqrt{-2(\ln R^2)/R^2} U_T \\ Y = \sqrt{-2(\ln R^2)/R^2} V_T \end{cases}$$

sont indépendantes et de même loi  $\mathcal{N}(0, 1)$ .

Un algorithme est d'autant plus efficace qu'il ne fait appel qu'à un petit nombre d'opérations compliquées au rang desquelles se trouvent les générations de v.a. et les évaluations de fonctions comme  $\ln$ ,  $\cos$ ,  $\sin$ ... Pour une comparaison des temps de calculs des algorithmes, on pourra consulter [Yca02].

## 6 Vecteurs aléatoires gaussiens

Un vecteur (colonne) aléatoire  $X = (X_1, \dots, X_d)^T$  est dit gaussien si toute combinaison linéaire de ses coordonnées est une variable aléatoire (réelle) gaussienne. Il ne suffit pas que  $X_1, \dots, X_d$  le soient (contre-exemple?). La loi d'un vecteur gaussien est caractérisé par son (vecteur-)espérance  $m = (\mathbb{E}(X_1, \dots, X_d))^T$  et sa matrice de covariance  $\Gamma$  dont les coefficients sont définis par

$$\Gamma_{ij} = \text{Cov}(X_i, X_j) = \mathbb{E}(X_i X_j) - \mathbb{E}(X_i) \mathbb{E}(X_j) = (\mathbb{E}(X X^T) - m m^T)_{ij}.$$

On note  $\mathcal{N}(m, \Gamma)$  la loi de  $X$ .

**Exercice 17** (Décomposition de Cholesky et vecteurs gaussiens). Montrer que la matrice  $\Gamma$  est symétrique positive. Quelle contrainte sur les coefficients de  $\Gamma$  l'inégalité de Cauchy-Schwarz impose-t-elle? Montrer que toute matrice symétrique positive  $\Gamma$  peut s'écrire sous la forme  $\Gamma = AA^T$  avec  $A$  triangulaire inférieure et que, de plus,  $A$  est inversible ssi  $\Gamma$  est définie positive. Soit  $Y = (Y_1, \dots, Y_d)^T$  un vecteur aléatoire gaussien centrée de matrice de covariance  $I_d$ . Quelle est la loi de  $AY + m$ ?

## 7 Mélange de lois

La notion de mélange est très importante en probabilités, statistique et modélisation. Imaginons que l'on veuille modéliser la taille des Français (hommes et femmes) adultes. Notons  $m_f$  et  $m_h$  les tailles moyennes respectives et  $\sigma_f^2$  et  $\sigma_h^2$  leurs variances. En vertu du théorème limite central, il semble naturel de modéliser la taille d'une française prise au hasard par une loi  $\mathcal{N}(m_f, \sigma_f^2)$ . Ainsi, si  $p$  désigne la proportion de femmes dans la population totale, la loi de la taille d'un individu pris au hasard dans la population sera donnée par le mélange de paramètre  $p$  des lois  $\mathcal{N}(m_f, \sigma_f^2)$  et  $\mathcal{N}(m_h, \sigma_h^2)$ . On la note  $p\mathcal{N}(m_f, \sigma_f^2) + (1-p)\mathcal{N}(m_h, \sigma_h^2)$ . Sa densité est donnée par

$$\frac{p}{\sqrt{2\pi\sigma_f^2}} \exp\left(-\frac{(x-m_f)^2}{2\sigma_f^2}\right) + \frac{1-p}{\sqrt{2\pi\sigma_h^2}} \exp\left(-\frac{(x-m_h)^2}{2\sigma_h^2}\right).$$

**Exercice 18** (Estimation par la méthode des moments). On suppose que l'on observe des v.a. i.i.d.  $X_1, \dots, X_n$  de loi  $p\mathcal{N}(a, 1) + (1-p)\mathcal{N}(-a, 1)$  avec  $a > 0$  et  $p \in ]0, 1[$  inconnus. Calculer  $\mathbb{E}(X_1)$  et  $\mathbb{E}(X_1^2)$  en fonction de  $a$  et  $p$ . Comment estimer  $\mathbb{E}(X_1)$  et  $\mathbb{E}(X_1^2)$  en fonction de  $X_1, \dots, X_n$ ? En déduire une procédure d'estimation des paramètres  $a$  et  $p$ .

On a ici mélangé deux lois de probabilité mais on peut aussi en mélanger une famille non dénombrable.

**Définition 19.** Soit  $(\mu_\theta)_{\theta \in \Theta}$  une famille de probabilités sur  $(\Omega, \mathcal{A})$  et  $\nu$  une probabilité sur  $\Theta$ . On appelle mesure-mélange de  $(\mu_\theta)_\theta$  de poids  $\nu$  la mesure définie par

$$\forall A \in \mathcal{A}, \quad \mu(A) = \int_{\Theta} \mu_\theta(A) \nu(d\theta).$$

L'algorithme permettant de simuler une v.a. de loi  $\mu$  est le suivant : on génère une v.a.  $X$  de loi  $\nu$  puis une v.a.  $Y$  de loi  $\mu_X$  indépendante de  $X$  :  $Y$  suit alors la loi  $\mu$ .

**Exercice 20.** Soit  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de v.a. i.i.d. et  $N$  une v.a. indépendante de la suite précédente à valeurs dans  $\mathbb{N}$  définies sur un espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ . On définit la v.a.  $Z$  par

$$\forall \omega \in \Omega, \quad Z(\omega) = \begin{cases} 0 & \text{si } N(\omega) = 0, \\ \sum_{n=1}^{N(\omega)} X_n(\omega) & \text{si } N(\omega) \geq 1. \end{cases}$$

Calculer la fonction caractéristique de  $Z$ . En déduire son espérance et sa variance lorsque ses quantités existent. Quelle est la loi de  $Z$  lorsque  $X_1$  suit la loi de Bernoulli  $\mathcal{B}(p)$  et  $N$  la loi de Poisson  $\mathcal{P}(\lambda)$ ? Quel rapport avec le mélange de lois?

## Références

- [BL98] P. BARBE et M. LEDOUX – *Probabilités*, De la licence à l'agrégation, Belin, 1998.
- [CGCDM99] M. COTRELL, V. GENON-CATALOT, C. DUHAMEL et T. MEYRE – *Exercices de probabilités*, Cassini, 1999.
- [FF02] D. FOATA et A. FUCHS – *Processus stochastiques*, Dunod, 2002.
- [Yca02] B. YCART – *Modèles et algorithmes markoviens*, Mathématiques et Applications, vol. 39, Springer, 2002.